

DURÉE
1H40



à suivre

« IMPERFECTO »

JANN GALLOIS & DAVID CORIA

10.11 OCTOBRE 20H

FAITES DÉCOUVRIR

LA MAC ET NOTRE ARTISTE ASSOCIÉE

5 € LA PLACE

VOS AMIS DÉCOUVRENT
UN LIEU ET UNE ARTISTE
BIENVENUE À EUX !

« HAMLET »

TEATRO LA PLAZA

CHELA DE FERRARI

10.11 OCTOBRE 20H

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

LES DRAMATICULES

LA MONTAGNE

CACHÉE

JÉRÉMIE
LE LOUËT

CRÉATION À LA MAC

05.06.07
OCTOBRE
20H



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil

MAC
2324
MAISON DES ARTS CRÉTEIL

LA MONTAGNE CACHÉE

D'après le roman **Le Mont Analogue**
de **René Daumal**

Écriture et interprétation **Pierre-Antoine Billon**,
Julien Buchy, **Anthony Courret**, **Jonathan Frajenberg**,
Jérémie Le Louët et **Dominique Massat**

Adaptation et mise en scène **Jérémie Le Louët**

Scénographie **Blandine Vieillot**

Costumes **Isabelle Granier**

Lumière **Thomas Chrétien**

Son **Théo Pombet**

Vidéo **Jérémie Le Louët** et **Théo Pombet**

Construction **Guéwen Maigner**

Régie **Thomas Chrétien** et **Théo Pombet**

Direction de production et diffusion **Noémie Guedj**

Logistique des tournées **Bénédicte Six**

Visuel affiche **Tofdru**

Avec **Pierre-Antoine Billon** : Thierry Martin

Julien Buchy : Patrick Buchard

Anthony Courret : Ludo Vicludo

Jonathan Frajenberg : Joël Frangipane

Jérémie Le Louët : Jérémie Sogol et Jérémie Le Louët

Dominique Massat : Elisabeth, la directrice
et Dominique Massat

Production **Les Dramaticules**

Coproduction **La Maison des Arts de Créteil**,

Scène nationale du Val-de-Marne (94),

le **Théâtre de Gascogne**, **Scène conventionnée d'intérêt**

national de Mont-de-Marsan (40) et le **Théâtre de**

Chartres, **Scène conventionnée d'intérêt national** (28)

Avec l'aide au projet du **Ministère de la Culture – Direction**

régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

et du **Conseil régional d'Île-de-France**

Avec le soutien du **Conseil départemental**

du Val-de-Marne et de la Ville de Thorigny-sur-Marne (77)

Avec le soutien de **Décathlon** par la mise

à disposition gracieuse de matériel

Résidences de création à la **Maison des Arts de Créteil**,

Scène nationale du Val-de-Marne

et au **Moustier à Thorigny-sur-Marne**

**« On ne s'est jamais évadé
d'un ici et d'un maintenant. »**

Jorge Luis Borges

Le Mont Analogue est un roman français inachevé de René Daumal. Écrite entre 1939 et 1944, cette oeuvre mythique a marqué des générations d'artistes, de scientifiques, de philosophes et d'aventuriers. Roman « d'aventures alpines, symboliquement authentique », c'est l'histoire d'une mystification, d'une fuite, d'une quête, d'une expédition, d'une ascension ou plus précisément, d'une élévation.

Le narrateur se propose, dans une thèse en forme de canular, de démontrer l'existence d'une montagne plus haute que toutes les autres cimes du globe, qui serait le passage entre le monde des vivants et l'au-delà. Ce sommet inconnu, situé sur une île au milieu du pacifique sud, serait demeuré caché grâce à une « coque d'espace courbe » qui le rendrait invisible à nos regards incroyables. Là-bas, vivrait une communauté de gens qui, à travers les siècles, ont fui la folie du modernisme et cherché un nouveau modèle de société. Des aventuriers partent à la recherche de cette montagne sacrée, la trouvent et, durant l'ascension, disparaissent dans l'inachèvement du roman.

Un projet de spectacle est toujours une sorte d'expédition. Il faut être porté par une idée plus grande que soi, croire en l'absolue nécessité de l'entreprise, fédérer la meilleure équipe possible, convaincre des partenaires et des financeurs, organiser la logistique, résoudre des problèmes techniques et humains, prévoir l'imprévisible et garder la tête froide. Autre analogie avec la haute montagne : plus le sujet est élevé, plus nous sommes menacés par les abîmes. Après un cycle de grands classiques débuté en 2014 – *Ubu roi*, *Don Quichotte*, *Hamlet* et *Pinocchio* –, les Dramaticules ressentent aujourd'hui le désir d'emprunter une voie plus secrète mais non moins aventureuse.

C'est cette utopie que **Jérémie Le Louët et son équipe** vont explorer sur la scène ; celle d'un groupe de gens ordinaires qui, lassés des impasses du monde contemporain, décident un jour de partir à l'aventure dans une quête extraordinaire, pour un espoir, une chimère, un miracle : pour un nouveau monde. Ils n'iront pas le chercher sur Mars mais ici, sur cette terre en passe de devenir invivable, et dont le salut passe peut-être par la ferveur de quelques pionniers.

LES DRAMATICULES

De l'étude de l'oralité au théâtre à l'appropriation d'un langage hyper-théâtral, itinéraire d'une compagnie agissante.

De l'étude de l'oralité au théâtre à l'appropriation d'un langage hyper-théâtral, itinéraire d'une compagnie agissante. Si l'on observe l'ensemble des créations des Dramaticules, on peut être surpris de leur diversité. *Macbett* de Ionesco, *Richard III* de Shakespeare, *Le Horla* de Maupassant, *Salomé* d'Oscar Wilde, *Ubu Roi*, *Affreux, bêtes et pédants*, *Don Quichotte*, *Hamlet* et plus récemment *Pinocchio* ; autant de spectacles qui s'illustrent par la personnalité écrasante de leur héros ou anti-héros, des textes qui mettent en scène le grotesque, l'énorme, le monstre mais également des textes caractérisés par une langue particulière, du lyrisme au trivial. Tous témoignent de la volonté des Dramaticules de dire. Dire. Action banale, semble-t-il, sur un plateau de théâtre mais Jérémie Le Louët confère à ce geste une vocation à la limite du sacré. Il en résulte des spectacles qui agissent, des créations qui engagent la pensée, le corps, l'acteur tout autant que le spectateur. Pas de faux-semblants, pas d'hypocrisie ni de complaisance, les Dramaticules ne fustigent rien tant que les postures en tous genres. Que ce soit en portant haut la parole d'auteurs classiques ou en créant des formes nouvelles basées sur l'écriture collective, pour eux, faire du théâtre est un acte toujours porteur de sens, jamais anodin, politique ou satirique ; faire du théâtre est une revendication.

Dire quoi ? Dire pourquoi ? Dire comment ? Ce questionnement intrinsèque fondamental est un fil rouge qui confère aux Dramaticules cette dimension engagée, volcanique, présente au réel. Toujours mettre en abyme, toujours remettre en question la notion de l'interprétation et de la représentation. Dans la tragédie comme dans le burlesque, la mise en perspective demeure, une respiration nécessaire à l'agissement de la pensée. Jérémie Le Louët met en place au fil de ses spectacles une expérimentation constante, une grammaire de jeu personnelle avec ses comédiens, il dessine ainsi les prémices d'une approche qui place au centre du processus de création l'intensité du verbe et de l'action, une forme baroque et libre où l'excès dans la déclamation répond à l'urgence de dire. Sur la scène, la lumière, le son et la vidéo célèbrent la magie de l'artisanat : toujours au plateau, toujours mobiles, les techniciens sont partie prenante de la représentation.

Il y a de la colère chez les Dramaticules, tout autant que de la dérision, du désir, de l'intelligence, de la folie, de la passion pour la scène. Depuis 20 ans, spectacle après spectacle, les Dramaticules ont inventé un langage propre, authentique, affranchi et extravagant, dénué de toute entrave.

Audrey Jean

www.dramaticules.fr

